

## **Constellations**

### **Exposition de Vladimír Škoda entre Clermont-Ferrand et Thiers**

Inscrite dans le cadre de la Saison Tchèque et de la candidature de Clermont-Ferrand au titre de Capitale européenne de la culture 2028, l'exposition *Constellations* autour de l'œuvre de Vladimír Škoda lie la République Tchèque où il est né, Thiers le lieu de création de la plupart de ses œuvres, et Clermont-Ferrand qui met à l'honneur la culture tchèque dans toute son agglomération de septembre 2023 à janvier 2024.

Depuis plus de cinquante ans, Vladimir Skoda développe des œuvres sculpturales majeures réalisées essentiellement en métal, dont il a travaillé la matière en fusion par les procédés de la forge, tout en affirmant un intérêt pour la géométrie des formes et son rapport à l'espace d'exposition. Dans les années 1970, ces expériences se faisaient à l'aveugle dans la lumière incandescente de la matière en fusion rappelant la puissance énergétique des astres dont il n'a cessé de se rapprocher. Il s'intéresse alors à la dimension cosmogonique du monde, éprouvant une fascination pour les rapports entre microcosme et macrocosme. Le mouvement dans le geste du faire participe au processus de création de l'œuvre jusqu'à son épuration dans la sphère miroir, reflet de l'environnement et de l'espace auquel il a dédié l'ensemble de ses recherches sculpturales à partir des années 1990.

L'exposition *Constellations* dessine un parcours de plusieurs volets d'expositions et d'œuvres spécifiques permettant une approche complète et rétrospective de l'œuvre de Vladimir Skoda. Se déployant en neuf lieux sur les villes de Clermont-Ferrand et Thiers, elle aborde son travail dans toutes ses dimensions, des premières démarches conceptuelles, réappropriations artisanales et investigations sur la matière et la sphère, jusqu'aux mises en abymes et autres métamorphoses provoquées par les différentes surfaces de métal réfléchissantes ou perforées qu'il emploie désormais. L'œuvre ne représente rien moins que le monde en s'appuyant sur les lois physiques de l'univers fait de formes et de mouvements sphériques, elliptiques et courbes.

Commissaire de l'exposition :

Sophie Auger-Grappin, directrice du Creux de l'Enfer

## **Géométries mentales**

### **Exposition de Vladimír Škoda au Creux de l'Enfer (rdc de l'usine du May)**

En complément du premier chapitre *Vers la matière* présenté à la Salle Gilbert Gaillard de Clermont-Ferrand, le volet *Géométries mentales* aborde les fondements de l'œuvre de Vladimír Škoda, au travers d'un choix de pièces réalisées sur une courte période de sa carrière. Entre 1974 et 1980, l'artiste développe une œuvre d'une rare intensité pendant laquelle sa carrière prendra un tournant qui le conduira bientôt à Thiers pour y développer de nouvelles expériences.

A cette époque, l'œuvre oscille entre deux approches : conceptuelle et empirique. L'artiste mêle ainsi des recherches de séries basées sur des variables de formes et des constantes de volumes de matières, à des explorations plastiques menées sur la matière du métal. "Le matériau prend alors une importance croissante, en masse et en volume, mais surtout en valeur intrinsèque, désormais promu comme unique cadre de référence intentionnel du travail. Plus encore, les œuvres dans les années 1975-1977 réalisent une première phase, déterminante, d'un mouvement de conversion du matériau à la matière."<sup>1</sup>

1. Jean-Pierre Greff, "Les gravités de la matière", in *Vladimir ŠKODA, Atelier 340*, 1995, p.182

Plusieurs pièces initient à ce titre une hybridation équilibrant des expérimentations sur le matériau et des recherches de tension formelle très simple entre pleins et vides, déploiements horizontaux et verticaux selon des suites numériques, un certain nombre de variations permettant d'investir un espace autant physique que mental.

Franchissant l'espace de la boutique, le visiteur marche tout d'abord sur des plaques d'acier assemblées selon une suite logique mathématique. *Volume = 3,14 dm<sup>3</sup>, progression arithmétique* propose en miroir différentes façons de soustraire une même quantité de matière par un jeu de percées régulières. La déambulation est marquée par un léger tintement sonore à chaque pas et constitue une première approche sensible et abstraite de l'exposition.

Du cercle à la tige dressée, *Volume = 3,14 dm<sup>3</sup> progression géométrique* "engage une évolution vers un caractère plus massif des pièces tout en instituant le principe d'une transformation progressive des formes, sans déperdition du volume initial. Ce principe fondamental de constante du volume qui détermine tout un ensemble de travaux en 1976-1977 invite spontanément au modelage d'un bloc de matière auquel le fer est évidemment rétif. *Volume = 3,14 dm<sup>3</sup> progression géométrique* préfigure en cela le travail de forge industrielle auquel Škoda aura accès quelques années plus tard et notamment la suite des *Pyramides* (1984-1987) qui, sans mesure rationnelles mais sous une action très physique et empirique, en renouvelle le principe avec une régularité et une perfection formelle assez stupéfiante<sup>2</sup>". La matière semble fondre dans la surface d'un cercle matérialisé par un tracé au sol, à la fois socle, surface limite et espace mental dont la matière s'est littéralement échappée.

D'autres articulations se génèrent au sol entre matière et abstraction. Vladimír Škoda martèle ainsi le bord d'un épais disque de métal jusqu'à l'étirer et l'aplatir en un angle droit, donnant ainsi forme à une sorte de forme hybride de laquelle émerge un carré dessiné au sol. Le volume forgé et le signe sont ainsi reliés pointe à pointe. "Plus qu'une articulation entre matière et abstraction, plus qu'une contiguïté de la forme massive et du signe, ceux-ci sont indexés l'un à l'autre."<sup>3</sup>

Suspendues au mur, quatre tiges de métal assemblées par paires semblent vibrer au fond de la pièce. Lors de leurs conception, Vladimír Škoda façonne chez un forgeron qui lui confie son matériel, mais aussi chez les Compagnons du devoir avec qui il commence à frapper le métal à chaud. Partant de barres de sections circulaires de tiges d'aciers, il initie des progressions de tiges standard qu'il étire ou écrase, guidé par le souhait de conduire la matière dans un déplacement. Les œuvres *Conventions de 1 mètre n°2 et n°3* ont elles aussi fait l'objet d'un étirement dans la limite d'une longueur d'un mètre. Elles revêtissent par ailleurs une symbolique particulière, puisqu'elles ont été spécifiquement remarquées par les organisateurs du Symposium national de sculpture monumentale métallique alors convaincus d'inviter l'artiste à y participer en 1985.

L'exposition débute par une approche horizontale de pièces au sol évoluant progressivement vers une élévation de lignes verticales noires. Conçue en 1980, *Socle-sculpture* s'incarne en pièce massive et discrète. Elle est "constituée d'un parallélépipède rectangle érigé, supportant un bloc cubique, initialement plus large et forgé jusqu'à ce que sa section corresponde rigoureusement à celle du «socle». Les faces intérieures et supérieures de ce bloc sont nettement bombées sous l'effet de la compaction imposée par le marteau pilon... Immuable dans sa stature native, lisse et étrangère à toute exaspération de la forme, *Socle-sculpture* confronte le visiteur à quelques-unes des questions fondatrices de la sculpture moderne, celles notamment de la verticalité, de la pesanteur du matériau, de l'équilibre, de la structure modulaire, du rapport de la «figure» et «socle»"<sup>4</sup>.

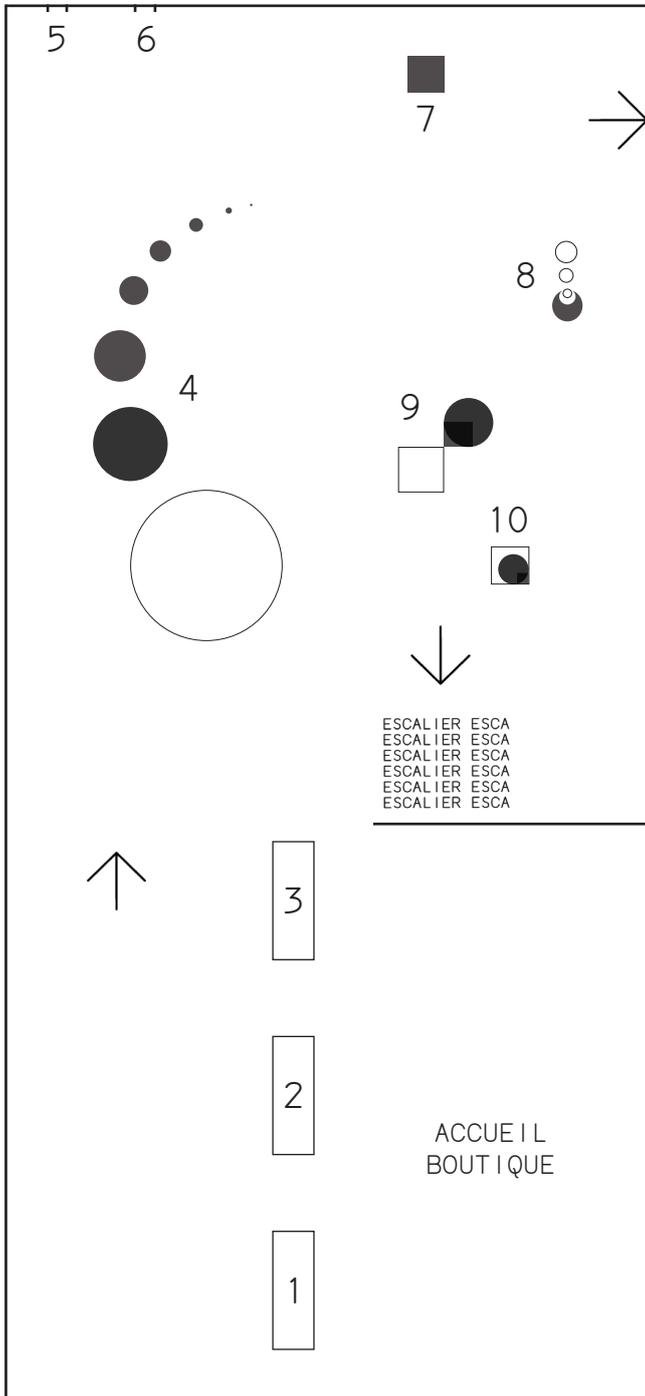
Sophie Auger-Grappin

2. Jean-Pierre Greff, "Les gravités de la matière", in *Vladimir ŠKODA, Atelier 340*, 1995, p.188

3. Ibid, p.194

4. Ibid, p.204

## Plan de l'exposition au rez-de-chaussée



1-3. Vladimír Škoda, Volume = 3,14 dm<sup>3</sup>, progression arithmétique, 1977, figures 1, 2 et 3, 3 x 9 éléments en acier, 21 x 42 x 1 cm (chacun)

4. Vladimír Škoda, Volume = 3,14 dm<sup>3</sup>, progression géométrique, 1976 - 1977, 6 éléments en acier (1er élément : 100 x rayon 1 cm / éléments suivants : rayon 2, 4, 8, 16, 32 cm / dessin au sol : rayon 64 cm)

5. Vladimír Škoda, Convention de 1m, n°2, 1976 acier, 2 éléments, 1,4 x 100 cm (chacun)

6. Vladimír Škoda, Convention de 1m, n°3, 1976, acier, 2 éléments soudés dans la forge, 2 x 8 x 100 cm (chacun)

7. Vladimír Škoda, Socle - sculpture, 1980, acier forgé, 2 éléments, 16 x 16 x 109 cm

8. Vladimír Škoda, Sans titre, 1977, acier forgé, Ø 24 x 6 cm, dessins au sol, Ø 6 cm, Ø 12 cm, Ø 24 cm

9. Vladimír Škoda, Sans titre, 1977, acier forgé, dessin au sol, 150 x 60 x 4,5 cm

10. Vladimír Škoda, Sans titre, 1977, acier forgé, dessin au sol, 71 x 35,5 x 5 cm

## Vladimír Škoda

Né en République tchèque en 1942, Vladimír Škoda quitte Prague pour s'installer à Paris en 1968. Arrivé à l'École des Beaux-arts de Paris, il travaille dans l'atelier de César où il met à profit ses compétences de tourneur-fraiseur et détermine ses recherches plastiques en faveur de la sculpture métal. Il réalise de premières séries d'œuvres conceptuelles figurant des transformations sur du fil de fer ou différents gabarits de métal, alors qu'il est pensionnaire de la Villa Médicis à Rome. Il s'initie aux techniques de la forge manuelle puis découvre le travail au marteau-pilon et engage une exploration inédite de la matière en fusion. Ses recherches sont remarquées à Thiers où il est invité à participer au Symposium de Sculpture métallique organisé en 1985. Il est très rapidement attaché à la ville pour son artisanat et la présence légendaire d'un alchimiste à la période médiévale, dont il perçoit le lien avec celui du forgeron dans leur façon d'opérer une transmutation de la matière. Il fait alors l'acquisition d'une ancienne usine d'estampage et de couteaux à proximité de Thiers où il revient régulièrement pour y concevoir la majeure partie des pièces de grande dimension. Il partage aujourd'hui sa vie entre Prague, Paris et Thiers et continue d'exposer son travail dans de nombreuses institutions publiques internationales, des fondations et des galeries privées.

### A découvrir en complément de la visite de l'exposition :

#### Dans le centre-ville de Thiers



- Place Antonin Chastel, devant la médiathèque : L'œuvre permanente *Pyramide* (1985-1995) installée face à la médiathèque a récemment fait l'objet d'un don par l'artiste à la ville de Thiers. Elle explore les potentialités du matériau grâce aux techniques de la forge industrielle et aborde le principe de l'élévation par la contraction progressive en colonne de 10 volumes empilés.



- 58 rue de la coutellerie, derrière le musée de la coutellerie : Cinq sphères forgées à facettes gravées d'étoiles au burin, ont été réalisées en 1985 lors du Symposium de sculpture monumentale métallique. Chaque pièce garde encore les facettes du marteau-pilon à leur surface et inaugurent l'arrivée de la sphère dans l'œuvre de Vladimir Skoda. "Une caractéristique essentielle des objets sphères de cette époque réside dans le fait qu'ils évoquaient une spatialité plastique et qu'ils créaient un champ chargé d'énergie."<sup>5</sup>

5. Linda von Mengden, "Note à propos des objets sphères de Vladimir Skoda", in *Vladimir SKODA, Atelier 340*, 1995, p.322

Au Creux de l'Enfer · Site de l'usine du May

## Constellations — Géométries mentales

Vladimir Skoda

Expositions du 21 octobre 2023 au 7 janvier 2024  
Du mercredi au dimanche de 14h à 18h  
Entrée libre et gratuite

Le Creux de l'enfer  
Centre d'art contemporain  
d'intérêt national  
83, avenue Joseph Claussat  
63300 Thiers

Tél: 04.73.80.26.56  
info@creuxdelenfer.fr  
www.creuxdelenfer.fr

Facebook: Le Creux de l'enfer  
Instagram: @creuxdelenfer  
Twitter: @leCreuxdelenfer  
YouTube: Le Creux de l'enfer



CLAIREGASTAUD

L'exposition *Constellations* de Vladimir Skoda est organisée en 9 sites dans le cadre de la Saison Tchèque et de la candidature de Clermont-Ferrand à la Capitale européenne de la culture par l'association Clermont-Ferrand Massif Central 2028 en collaboration étroite avec le centre d'art contemporain d'intérêt national du Creux de l'Enfer, la Ville de Clermont-Ferrand, le département du Puy-de-Dôme, la DRAC Auvergne-Rhône Alpes et la Ville de Thiers, de septembre 2023 à janvier 2024.



Le Creux de l'enfer est un centre d'art contemporain d'intérêt national membre d'AC//RA Art contemporain en Auvergne-Rhône-Alpes, et de d.c.a. / Association française de développement des centres d'art.